

## THE PENELOPE(S) & MORPHEUS PRICELESS CONCRETE ECHOES (CITIZEN RECORDS/ MODULE)



Enregistré avec l'aide d'Arnaut Rebotini, *Priceless Concrete Echoes* mélange séquences et parties jouées live pour une sorte d'electro-rock aux accents new wave ("Stuck in laland"), pop, mais aussi funky comme sur l'étonnant "Long Black Fly", un des grands moments du disque ou "Joey Santiago", cavalcade instrumentale désinguée. Les Penelope(s) sont des garçons éminemment sympathiques, qui aiment la vie rythmée par les musiques fortement émotionnelles et dansantes et cela se perçoit tout au long du disque. Le discret, mais rigolard Samy Birnbach, alias Morpheus, ne pouvait que s'entendre avec ces deux gaillards parisiens. Présent au chant sur la majeure partie du disque (seul ou en duo avec Axel), il offre même un inédit de Minimal Compact, le superbe "Don't lose it". Le groupe israélien avait enregistré la demo juste avant leur split et l'avait de toute façon rejetée. Autre hommage à Minimal, la reprise de "Statik

Dancin'", jouée à la manière d'un A Certain Ratio, avec une toute autre ligne de basse transformant le morceau en un funk froid et teinté d'une sorte de tristesse nocturne de fin de soirée disco, lorsque vous vous retrouvez seul sur la piste, la larme à l'œil, un énième verre de rhum à la main. Le titre suivant, "Saved" est encore plus mélancolique, avec cette fois la voix de Malka Spigel, avec une sorte de drone lointain faisant planer le morceau vers des sphères presque shoegaze. Les Penelope(s) se permettent même une improbable reprise de "Sabotage", tube des Beastie Boys, ici ralenti, comme engourdi par l'absorption d'un « stupéfiant » narcotique. Mais le meilleur moment est sans doute "Licked by Love", avec son petit côté Little Nemo et ses lignes mélodiques vocales et analogiques obsédantes.

Yannick Blay

## ODDATEEE HALFWAY HOMELESS (JARRING EFFECTS/ DISCOGRAPH)



Il y a deux ans, le rappeur américain NaS déclarait la guerre à ses contemporains en sor-

tant l'album au titre provocateur *Hip Hop Is Dead*. Il s'attaquait alors directement aux figures emblématiques du hip hop moderne, ces icônes musclées et bling-bling qui ont contribué au déclin d'un des mouvements artistiques les plus riches des années 90. Le hip hop est mort, tué dans l'œuf par son propre ennemi : le dollar et la médiatisation à outrance. Un peu à la manière du punk après sa récupération par le grand public. Mais un courant alternatif à tendance anarchiste n'est jamais aussi intéressant que lorsqu'il est à l'agonie, forçant ainsi ses partisans à rentrer dans une forme de résistance artistique. Il y a d'abord eu Jedi Mind Tricks, hardcore et sans concessions. Puis Dälek, plus expérimentaux, que les lecteurs d'*Elegy* connaissent bien. Aujourd'hui, Oddateee s'inscrit comme le trait d'union entre ces deux tendances : d'un côté un hip hop oldschool dans la plus pure tradition 90's pour le flow et de l'autre, une musique sombre et lugubre aux racines noisy et electro, voire indus (avec une prod aux petits oignons signée Dälek). *Halfway Homeless* nous offre une plongée violente et paranoïaque en plein Bronx. Pas de chaînes en or ici, la seule lumière est celle des gyrophares de police. La seule échappatoire au ghetto reste l'expression créative. Un retour aux sources, une musique crasseuse naissant au cœur d'un paquet de viscères. En contribuant à pourrir le hip hop, Puff Daddy a permis à des formations obscures d'exister et de cracher leur venin. Qui l'eut crû ?

Thomas Mafrouche

## LACRIMOSA SEHNSUCHT (HALL OF SERMON)



Le calme un peu trop pompeux de *Fassade* et *Echos* n'ayant pas convaincu grand monde, Tilo Wolff opérait en 2005 un retour vers des sonorités plus metal et directes avec l'album *Lichtgestalt*. Un moyen de sauver le navire Lacrimosa du naufrage, emmenant même l'entité vers la plus grande tournée de toute son Histoire, voguant vers des terres d'accueil chaleureuses en Amérique du Sud et en Russie. *Sehnsucht* poursuit dans la même direction, c'est-à-dire vers des compos de plus en plus courtes (pas un seul titre ne dépasse les 10mn) et épurées d'arrangements symphoniques interminables. Les cordes et l'orchest-

wqw...

## KELTIA LES METAMORPHOSES : PRESAGES (EP) (LI MOHE MUSIC)

D'abord projet solo de l'artiste Keltia, puis groupe éponyme à



## ACWL LE CHEMIN DU CIEL (XIII BIS RECORDS/SONY MUSIC)

Troisième réalisation pour les français d'ACWL, anciens protégés de Nicola Sirrkis (qui leur

avait permis d'ailleurs dès leur premier opus de faire la première partie d'Indochine, entre autres à Bercy). Revoici donc le trio sur les routes d'un rock à la fois mélodique et puissant. Des guitares métalliques, une batterie renforcée par des machines, des croisements de grenouille, un synthé à la X-files, un theremin et la voix de Céline qui endosse les personnages, tour à tour femme-enfant, femme sensuelle, femme guerrière ; une voix qui contraste souvent avec la puissance développée par l'instrumentation. Les textes en français cherchent la voie entre ombre et lumière, une errance à travers la guerre, la foi, l'effroi et le chaos. "Et si tout était à refaire...", ACWL ne ferait sans doute pas autrement puisque *Le Chemin du Ciel* s'inscrit comme une suite logique, sans rupture, ni révolution de palais. Simplement une pierre de plus à cet édifice qui permet d'aller toujours un peu plus haut... vers les cieux.

Thomas Mafrouche



géométrie variable au fil du temps, le désormais quatuor belge qui avait retenu notre attention en 2006 avec son premier album *1666*, nous propose aujourd'hui un EP cinq titres annonçant un futur concept-album. Inspirés par le thème des métamorphoses, ces morceaux, véritables historiettes musicales, nous entraînent dans un tourbillon de sonorités combinant tradition et modernité et portés par un grand souffle de folk tendance celtique. Vielle à roue, harpe, percus ethniques, alto et autres guitares se concertent harmonieusement pour guider notre imaginaire de concert avec la voix de conte de fée de Keltia qui nous ensorcelle tout particulièrement sur "Le Rêve du Papillon" et son ambiance particulièrement sombre par rapport aux autres morceaux. A quand la suite ?

Sabine Moreau

## DELEYAMAN FOURTH, PART ONE (TTO RECORDS/ EQUILIBRIUM)

Si les Deleyaman sortent aujourd'hui leur quatrième opus, ils en ont déjà un cinquième sous

le coude tant leur inspiration n'a pas connu la crise durant l'année écoulée. Mais il faudra attendre 2010 pour pouvoir l'écouter, alors concentrons-nous sur le *Fourth, part one* en attendant. En partie dédiés à des poètes/écrivains américains tels Poe, Emerson, Crane ou encore Robinson, les textes de ce nouvel album, regroupés dans un luxueux livret, donnent comme toujours une grande place à la Nature et passent par des nuances de luminosité allant de la clarté la plus brillante à l'obscurité la plus tangible. La musique est à l'avenant, changeant d'humeur au gré des paroles, sur fond de somptueuses nappes dark atmo et d'ethno folk enlevée avec le traditionnel doudouk en fil rouge et quasi marque de fabrique de ce groupe attachant. Une fois encore, c'est à un voyage cosmopolite des sens que nous sommes conviés par le biais de ces onze titres et c'est les yeux fermés qu'on se laisse guider par Deleyaman dans ce nouveau périple.

Sabine Moreau

## SKOLD VS KMFDM (KMFDM RECORDS/DANSE MACABRE)



Il y a belle lurette que KMFDM ne nous fait plus vibrer, son très récent dernier album intitulé *Blitz* n'infirmit rien cette assertion. Mais dans le même temps ou presque, Sascha Konietzko a la bonne idée de sortir cette œuvre bien plus enthousiasmante en collaboration avec Tim Skold. Ce sont, en quelque sorte, des retrouvailles puisque le Suédois a joué dans KMFDM de 1997 à 2002. Rappelons que Tim a également offert ses services à Ohgr et à Marilyn Manson de 2003 à 2007 ! Skold et Konietzko produisent ici une œuvre totalement électronique, dark et industrielle ponctuée de nombreux interludes pour donner du liant à cette œuvre riche et foisonnante. Entre Ohgr/Skinny Puppy (le rampant "It's not what"), Front Line Assembly, N.I.N. (le très bon "Antigeist" surtout) et Marilyn Manson période *Golden Age of Grotosque*, ce Skold Vs KMFDM a de quoi satisfaire les goths de tous poils. Il y a même de vrais tubes tel ce "Bloodsport" mettant en scène et face à face des « modern-day gladiators » et des « über-goth latex fairies » pour des joutes sportives et sanglantes. Vivement conseillé ! [www.skoldvskmfmd.com](http://www.skoldvskmfmd.com)

Yannick Blay

## DAEDALEAN COMPLEX DAEDALEAN COMPLEX (AUTOPRODUCTION)



Daedalean Complex est une formation québécoise de goth metal. Après avoir donné plusieurs concerts au Canada, le quintette nous livre ici sa première galette, enregistrée à la maison. On est immédiatement surpris par la qualité de la production, à la hauteur des plus grosses pointures européennes du genre. Musicalement, il est encore une fois difficile de ne pas faire référence aux deux premiers albums de Marilyn Manson. Qu'il s'agisse du chant grave et théâtral ou encore des riffs ultra saturés, l'influence du Révérend est omniprésente. Mais Daedalean Complex sait aussi travailler sur les ambiances tout en piochant quelques éléments en Moonspell lors de passages pres-

1st Torture Garden @ Paris  
Fantasy, Burlesque, Fetish, Body Art...



20 | 06 | 09  
GLAZ'ART

20h :: 06h

Manic Depression présente

## THEATRE OF HATE SPEAR OF DESTINY

(80's Batcave-post punk legend)

### THE CEMETARY GRLZ

(Batcave from the crypt)

### no tears

(cold Wave-post punk)

Dimanche 24 Mai / 18h / 12€

12 rue Saint-Denis - 75001 PARIS  
M° Châtelet - Les Halles <http://www.myspace.com/leklub>

Manic Depression présente

## ATTRITION

(heavenly voices-industrial)

### IMPRINT

(attrition side project)

Vendredi 12 Juin / 22h / 10€

+ soirée 2 dance-floors :  
1 :: Electro / 2 :: Batcave

## LES PROCHAINES SOIREEES DU KLUB

15 MAI : SANG D'ENCRE  
29 MAI : DECAY DANCE 5  
22 MAI : PARIS MANGA NIGHT  
5 JUIN : CONCERT ANDY SEX GANG

Le PROGRAMME COMPLET SUR [HTTP://WWW.MYSPACE.COM/LEKLUB](http://www.myspace.com/leklub)

## DOMINIQUE A LA MUSIQUE (CINQ7/WAGRAM)

À force d'enrichir sa musique d'instrumentations de plus en plus complexes, Dominique A s'était éloigné de sa passion pour la musique minimaliste tout en se rapprochant d'une chanson française à la fois pointue et de qualité. Avec ce huitième album au nom lourd de sens, l'artiste effectue un étonnant retour aux sources. La composition s'est faite en solo, à la maison, rappelant la conception de sa symbolique première demo, enregistrée à l'époque dans sa cuisine. La musique élimine tout instrument superflu afin d'extraire l'essence pure de chaque chanson. Une boîte à rythmes vintage, un synthé oldschool, une guitare et des mots pour exposer ses maux. C'est tout ce dont a besoin Dominique A pour faire chavirer nos cœurs sur une Baltique tourmentée, à l'image du sublime "Nanortalik". Un titre aux limites de la cold-wave, empreint d'une envoûtante fragrance mélancolique.

Un bijou placé symboliquement au centre de cet inattendu coffre à trésor. On retiendra aussi "Immortels", moins écorché vif mais tout aussi poignant, ainsi que la teinte grisâtre et quasi indélébile qui marque l'intégralité du disque. Difficile de ne pas penser aux précurseurs de la cold française qu'affectionne tant Dominique A : Marquis de Sade, Kas Product et Trisomie 21. L'artiste se permet même une incursion du côté de la musique industrielle avec le glacial "Je suis parti avec toi". Un retour au froid en plein réchauffement climatique. Living In The Ice Age. Classe.

Thomas Mafrouche